LA GUERRE A L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

mands essaient d'avancer jusqu'à cette localité avant la grande chute de neige. On suppose qu'ils veulent contourner les positions russes de Mosdock. » C'est là le texte exact du commentaire militaire.

Bien entendu, à Moscou on cherche à trouver des coupables et des raisons pour expliquer les nouvelles retraites. Suivant une agence anglaise, on donne comme raison la grande surprise stratégique de l'Union Soviétique. L'offensive contre Naltschik eut pour but, dit-on, une manœuvre de contournement a complètement déjoué les plans bolchevistes. Bien que des réserves soient en route, la retraite des Soviets continue au sud de Naltschik. Mais, poursuit le commentaire anglais, il n'y a aucun doute qu'Ordjchonikidze l'entrée de la route militaire vers Tiflis, sera défendu avec acharnement par les Soviets.

Pour la première fois depuis longtemps, on annonce du côté allemand que des actions de combat sont en cours dans les steppes de Kalmouk. Elle s'étend depuis le Terek inférieur jusqu'à la mer Caspienne et Constitue une étendue inhabitée et inhabitable.

∴

Berlin, 3. — Le haut commandement de l'armée communique :

Au cours de la journée du 2 novembre, les troupes allemandes opérant au sud-est du Terek, dans la région des routes militaires d'Ossetie et de Géorgie, ont poursuivi leur avance, en dépit des difficultés énormes de terrain et de la défense acharnée de l'ennemi, fortifié par les nombreux ravins qui bordent les affluents du Tchornais.

Fonçant résolument de l'avant, les grenadiers allemands sont parvenus à percer le système défensif soviétique. Ensuite, continuant leur progression sur les deux chemins mines, ils ont pris d'assaut, à l'aube, d'autres points d'appui bolchevistes aménagés le long de la route militaire d'Ossetie. Pendant ce temps, appuyés par la Luftwaffe, des groupes combattant plus à l'ouest enlevaient des points d'appui et des localités dont le nettoyage est encore en cours.

Grands succès de la Luftwaffe

Berlin, 3. — De puissantes formations de la Luftwaffe ont pris une part très active aux combats victorieux livrés le 2 novembre par les troupes allemandes dans les divers secteurs méridionaux du front de l'Est.

Au nord-est de Tuapse, des Stukas ont bombardé des positions de défense soviétiques aménagées dans les ravins et sur les hauteurs du massif caucasien. Au cours d'une attaque en rase-mottes sur des colonnes ennemies, les aviateurs allemands ont observé que les Bolchevistes, utilisant de puissants tracteurs, amenaient un grand nombre de canons lourds en haut de la montagne en vue de les mettre en position aux endroits dominants. Les Stukas attaquèrent la colonne ennemie à huit reprises différentes au moyen de bombes de lourd calibre, l'anéantissant complètement.

Sur les fronts de Stalingrad et du Terek également, on signale de grands succès remportés par des avions de combat et des appareils destructeurs allemands.

Pendant toute la journée, des avions allemands ont attaqué le trafic ferroviaire ennemi à l'est et au sud-est de la Volga. Plusieurs trains de transport ont été incendiés.

Pendant la journée du 2 novembre, l'aviation bolchevique a été peu active et quelques appareils seulement ont survolé isolément la ligne du front.

Selon les informations parvenues jusqu'à présent, les chasseurs allemands ont descendu 35 avions de combat et de chasse soviétiques au-dessus du secteur méridional du front de l'Est.

A Stalingrad, de nouveaux blocs de maisons sont pris d'assaut

Berlin, 3. — Hier, les troupes allemandes ont enregistré de nouveaux succès locaux à Stalingrad. Plusieurs blocs de maisons transformées en forteresses ont été pris d'assaut. Des Stukas ont pilonné les bâtiments industriels fortifiés dans le nord de la ville.

Des forces ennemies massées devant le front nord ont été bombardées et mitraillées à bout portant par des avions de combat. D'autres attaques sériennes ont été dirigées contre des trains de transport et contre des concentrations ennemies au nord de la boucle du Don. Au cours de ces actions vingt appareils ont été descendus par des chasseurs allemands qui ne subirent aucune perte. Six des bombardiers ont été en outre abattus par la D. C. A. allemande au-dessus des lignes avancées.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE TCHOUNG-KING VA SE RENDRE A LONDRES

Stockholm, 3. — De Tchoung-King on mande au service d'informations britannique :

M. Soong, ministre des Affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui à la conférence de presse qu'il comptait se rendre prochainement en Grande-Bretagne, et peut-être en U.R.S.S.

LA GUERRE EN ÉGYPTE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Rome, 3. — Le Haut Commandement des forces armées italiennes communique :

Hier également, la bataille sur le front d'Egypte a fait rage avec une violence encore accrue. La forte pression exercée par d'importantes forces blindées ennemies a été affaissement arrêtée par les troupes de l'Axe qui, à plusieurs reprises, sont passées à la contre-attaque en faisant preuve d'une grande vaillance. L'adversaire a subi des pertes considérables en engins cuirassés, dont plus de 90 furent détruits.

Nos pertes sont également élevées. De violents combats sont encore en cours. L'aviation a participé à la lutte avec tous les moyens dont elle disposes, s'opposant à l'aviation britannique, pilonnant les colonnes ennemies et attaquant sans trêve les arrières de l'adversaire. Au cours de nombreux engagements aériens, nos chasseurs ont abattu trois appareils ennemis. De leur côté, les aviateurs allemands en ont descendu douze autres.

Les avions italiens et allemands qui escortaient un convoi, ont repoussé les attaques aériennes ennemies et ont abattu en flammes quatre bimoteurs.

Nos forces navales ont coulé un sous-marin ennemi.

Les déclarations du Grand Muphti

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

tous les continents et à toutes les mers. »

Il conclut à la nécessité de l'indépendance des pays arabes du Proche-Orient.

« L'Europe d'après-guerre, en pleine rénovation, sera intérêt à ce que la tranquillité et la paix règnent dans le voisinage immédiat de son propre espace », a déclaré le Muphti.

« Les vingt derniers mois ont montré que cela ne peut être réalisé que si le Proche-Orient arabe devient un tout indépendant et organiquement uni, dont les personnalités dirigeantes jouissent de la confiance de leur propre peuple ainsi que de l'amitié de l'Axe.

« Les Français ont dû dissiper à la répression de continuelles révoltes en Syrie d'énormes sommes d'argent qui auraient été mieux employées à favoriser le développement économique du pays. La longue période de troubles palestiniens a coûté aux Anglais des vies humaines, du prestige et des millions, ce qui n'a été d'aucune utilité ni pour l'Angleterre ni pour aucun pays du Proche-Orient.

« Seuls les juifs et une certaine clique capitaliste de la cité de Londres en ont tiré profit.

« Les Arabes le savent, a poursuivi le Muphti, aussi tous les artifices de la propagande britannique pendant les trois dernières années de guerre se sont avérés inefficaces.

« En dépit de tous les efforts des Britanniques du Caire à Bagdad, les Arabes accueilleront les soldats de l'Axe comme des alliés. »

Le grand Muphti a poursuivi :

« Il importe que les relations entre les divers Etats arabes deviennent de plus en plus étroites. La réalisation des visées nationales d'un peuple n'est possible — l'exemple allemand est la pour le prouver — que dans le cadre d'une évolution politique naturelle.

« Nous sommes convaincus qu'avec le triomphe de l'Axe sur les Anglais sonnera l'heure de la renaissance nationale arabe. Nous sommes prêts, a conclu le grand Muphti, à combattre aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie et à collaborer avec ces nations à la reconstruction du monde. »

LE PORTUGAL veut travailler en paix

Lisbonne, 3. — Les élections au Portugal ont démontré, comme on s'y attendait, que le peuple portugais reste fidèle à la politique inaugurée par ses chefs, le Dr Salazar et le général Carmona, et ne s'est pas laissé diriger par des influences étrangères. Chacun sait au Portugal que s'il peut y vivre en paix, c'est à l'énergie extraordinaire et à la diplomatie intelligente de son président du Conseil qu'il le doit. Les élections prouvent que plus que jamais, le pays tout entier veut travailler dans une atmosphère de paix et garder de bonnes relations tant avec ses voisins qu'avec ses amis de l'Europe et des autres continents.

La politique suivie par les dirigeants du Portugal peut donc être considérée comme vraiment populaire et c'est pour cela que 90 % environ du corps électoral s'est rendu aux locaux de vote pour y donner leur voix solennellement en faveur des députés proposés par la liste unitaire « Nationale Union ». Nous disons solennellement car le vote ne se déroule pas au Portugal comme dans les pays parlementaires dans lesquels il est tout à fait impersonnel. Ici, la personnalité même des électeurs entre en jeu. Endimanchés, ils se rassemblent dans des locaux richement décorés et chacun attend jusqu'à ce que son nom soit proclamé à haute voix. Il remet alors une enveloppe fermée dans laquelle se trouve son bulletin de vote. Toute cette cérémonie a ainsi vraiment un caractère archaïque et solennel.

LES RAPPORTS DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT

Paris, 3. — Les cardinaux Gerlier et Suhard ont été reçus par le Maréchal à Vichy. On y signalait en même temps la présence de M. Léon Bernard.

A ce sujet, « La France Socialiste » écrit : « L'opposition chuchote d'un air entendu qu'un concordat serait en préparation, qui ferait litière du vieux principe de neutralité. L'Eglise, officiellement, retrouverait privilège et prédominance dans l'Etat. Nous avons donc quelque raison de penser que l'avenir est plutôt à une Eglise parfaitement libre dans l'Etat, mais aussi parfaitement retirée des affaires publiques. »

L'avertissement du Dr Dietrich

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

nant et qui paraissent dans la presse neutre soient désintoxiquées et que toutes les nouvelles concernant l'Allemagne et l'Europe soient puisées aux seules sources authentiques et ne soient pas engendrées par la fantaisie de prétendus correspondants de guerre envoyant leurs informations « de la frontière allemande » ou « du littoral européen » ou de tout autre lieu et dont le seul but est de donner une apparence de vérité aux canards inventés par les officines ennemies.

« Le moins que nous puissions exiger d'un pays neutre, a dit le Dr Dietrich, c'est de faire preuve d'objectivité dans son information. Cette objectivité doit également apparaître dans les commentaires et les articles de fond. Il n'est personne parmi les journalistes étrangers qui ne doive avouer que, dans la presse des pays prétendument neutres quelques rares journaux seulement nous accordent ce minimum que nous demandons.

« A une époque à laquelle il y va de la vie de millions d'hommes et où se joue la destinée de peuples nombrables et même de continents entiers, le journaliste assume une tâche dont les responsabilités sont innombrables.

« Il existe actuellement sur notre continent une conscience européenne vis-à-vis de laquelle nous sommes tous comptables. Toutes les nations civilisées d'Europe ont pris les armes contre le bolchevisme pour la défense de la culture de l'Occident. Quelques-unes seulement d'entre elles sont restées passives et ont préféré compter sur la force des autres. Est-ce donc trop leur demander que de garder au moins une neutralité spirituelle à l'égard de ceux qui luttent ? »

CAMPAGNE ANTI-ESPAGNOLE EN AMÉRIQUE

Madrid, 2. — Le ministère des Affaires étrangères vient de remettre un communiqué à la presse dans lequel il prend position contre les nouvelles calomnies que, dans certains pays américains, on répand contre les représentations diplomatiques de l'Espagne, sous prétexte que celles-ci s'y sont chargées de la défense des intérêts de quelques pays belligérants. Ces calomnies, dit-on, ont commencé depuis l'entrée en guerre du Japon et ont trouvé écho dans les pays qui ont rompu leurs relations avec l'Allemagne, l'Italie et l'Empire du Soleil Levant. A la demande de quelques puissances belligérantes, l'Espagne s'est chargée de la défense de leurs intérêts et a répondu, ce faisant, à un usage « humanitaire et chevaleresque qui, même en temps de guerre, doit être reconnu par les nations civilisées.

La campagne anti-espagnole, conclut le communiqué, est dirigée dans une partie de la presse américaine, principalement par des agitateurs bolchevistes, qui abusent ainsi de l'hospitalité des pays en question dans le seul dessein d'exciter l'opinion publique contre l'Espagne.

SMUTS IRA-T-IL OU N'IRA-T-IL PAS EN AMÉRIQUE ?

Lisbonne, 3. — On mande de Washington qu'à son retour aux Etats-Unis, M. Morgenthau a déclaré aux journalistes qu'il avait eu, à Douvres, un long entretien avec le maréchal Smuts.

Il a souligné ensuite qu'au cours de son voyage il avait essayé surtout de s'informer des situations existantes et que les questions de politique financière internationale n'avaient pas été davantage soulevées. M. Morgenthau s'est refusé à toute déclaration au sujet d'un voyage éventuel du maréchal Smuts aux Etats-Unis. Il a cependant ajouté que, de toute façon, le public ne serait pas informé d'avance d'un pareil déplacement de l'homme d'Etat sud-africain.

Informations Régionales

Toute manifestation est interdite le 11 Novembre, jour ouvrable

La Préfecture régionale communique :

« En exécution des instructions ministérielles, toutes manifestations extérieures, collectives ou individuelles sont strictement interdites le 11 novembre.

« Cette interdiction est à interpréter dans le sens le plus large du mot.

» De même que l'an dernier, le 11 novembre est jour ouvrable : les administrations publiques, les établissements d'enseignement et les usines travailleront comme chaque jour ouvrable.

» La journée du 11 novembre doit se dérouler dans le calme le plus absolu.

» Des mesures extrêmement sévères sont, d'ores et déjà, envisagées pour que soient respectées ces prescriptions ».

34 pièces de tissu valant un demi-million avaient été volées à Roubaix

A Roubaix, dimanche, vers 21 h., l'inspecteur de sureté Merx qui était chez lui entendit passer une voiture hippomobile qui s'arrêta à peu de distance. Intrigué par ce passage insolite un tel jour et si tard, l'inspecteur s'en fut aux renseignements et vit qu'une voiture était arrêtée rue Rosa Bonheur en face d'une écurie. Un homme qui semblait faire le guet répondit à la question de l'inspecteur « Ce n'est rien, c'est des sacs d'avoine qu'on décharge pour mon baudet ! »

M. Merx rentra chez lui, mais peu satisfait des explications données il décida d'aller chez le propriétaire de l'écurie M. J.-B. Catel, 65 ans, forain, demeurant 37, rue des Trente. Un certain Wollekint, 62 ans, demeurant 194, rue Edouard Anseele était également là. L'inspecteur exigea d'aller vérifier s'il s'agissait bien de sacs d'avoine... Il avait eu le flair car les sacs d'avoine étaient en réalité 34 pièces de tissu représentant un métrage de 1.900 mètres et valant 500.000 fr.

En compagnie des inspecteurs Honore et Parsy, l'enquête fut activement menée et lundi matin Wolkeint était arrêté à son domicile, tandis que les enquêteurs appréhendaient la vente sur le vol de tissus. Wollekint, Bernard Van Wesmaele, sans domicile connu et un jeune homme de 20 ans, non encore identifié s'étaient réunis dimanche à la fin de la journée pour cambrioler un atelier de piqûrage apparenant à M. Desmet, 22 bis, boulevard Gambetta.

Les escarpes fracturèrent un carreau et s'introduisirent dans le magasin, ils espéraient ouvrir de l'intérieur la porte d'entrée, mais celle-ci résista et finalement les voleurs durent sortir et fracturèrent la serrure de l'extérieur. Ils firent main basse sur un certain nombre de pièces entreposées là et qui sont la propriété de divers fabricants de Lille, Roubaix et Clermont-Ferrand. Ils emborquèrent le produit de leur vol sur une voiture appartenant à Mme Anna Weyn, 34 ans, demeurant, 25, rue Jean Jaurès à Henin. Et firent un premier voyage jusqu'à la rue Rosa Bonheur. Ils revinrent à la charge une seconde fois et c'est alors qu'ils eurent la malchance d'éveiller l'attention de l'inspecteur Merx. Il restait encore une quinzaine de pièces à enlever, mais l'opération fut interrompue.

Comme bien l'on pense les inspecteurs s'en furent interroger Mme Weyn qui prétendit tout ignorer de cette affaire. Elle était, dit-elle, venue au cinéma rue Jouffroy avec sa voiture et ne s'explique pas comment on a pu utiliser son véhicule. Ces « explications » ne contentèrent pas les policiers qui envoyèrent Mme Weyn rejoindre Wollekint au Parquet de Lille.

L'enquête se poursuit et l'on recherche les deux autres auteurs du vol.

Rousies va avoir sa centenaire

Rare privilège que va avoir la commune de Rousies, dans quelques jours, en comptant au nombre de ses habitants une centenaire.

Il s'agit de Mme Vve Monnier née Héloïse Devaux. Elle vit le jour à Rousies, le 6 novembre 1842 et vécut toujours dans sa cité natale.

Depuis de très longues années elle vit au milieu des soins affectueux de ses enfants, M. et Mme Aplencour et de sa petite-fille Mlle Marie-Thérèse Aplencour.

Depuis un an et demi, Mme Monnier est alitée en raison du poids des ans, mais il y a peu de temps encore elle était encore très active et aimait se livrer à de petites occupations. Que de souvenirs elle peut évoquer durant le siècle de son existence.

C'est avec sympathie que nous lui exprimerons les meilleurs vœux de ses concitoyens à l'occasion de son beau jubilé.

Le C.O.S.I. du Nord étend et amplifie son action

Un coup d'œil dans un C.O.S.I., à Lille, 22, boulevard de la Liberté (Modern Photo)

Attentif aux misères provoquées par la R.A.F. et par les terroristes, le C.O.S.I. du Nord déploie depuis six mois une activité débordante à la faveur d'une organisation administrative en tous points parfaite et que dirigent MM. Kleber Legay, président et Albin Ancelot, directeur des services.

Parallèlement à cet effort continu et salutaire, les dirigeants des Comités locaux travaillent sans relâche pour mener à bien l'œuvre de solidarité nationale entreprise par des hommes de bonne volonté.

Le C.O.S.I. étend et amplifie sans cesse son action bienfaisante.

LE CONGRÈS DE L'UNION DES SINISTRÉS

Le Congrès national de l'Union des Sinistrés s'est tenu dernièrement à Paris dans le cadre de l'organisation du C.O.S.I. A l'issue de ce Congrès une délégation s'est rendue à l'Hôtel Matignon et a remis au représentant de M. Pierre Laval, président du Conseil, une résolution exprimant les témoignages de sympathie du Congrès et tenant aussi à demander le statut des sinistrés.

Indiquons, en passant, que l'action de l'Union des Sinistrés s'exerce non seulement pour les victimes de la R.A.F. mais aussi pour toutes les victimes civiles de la guerre.

UN SERVICE DE PARRAINAGE

Un service de parrainage fonctionne au C.O.S.I. en faveur des enfants orphelins, demi-orphelins ou enfants de prisonniers. Depuis juin 1922, il est distribué aux parents ou tuteurs de ces enfants, une somme de 600 à 1.000 fr. par mois. Ces sommes, qui sont le produit de collectes faites par des amicales d'ouvriers français travaillant en Allemagne ou par des prisonniers de guerre sont centralisées à Paris par le Comité Central qui y ajoute sa quote-part et en fait la répartition entre les enfants les plus malheureux des régions soumises aux bombardements de la R.A.F. A titre d'exemple nous signalerons que pour le seul mois d'octobre, 10.000 fr. ont été versé à Dunkerque.

UN SERVICE DE CONTENTIEUX

Le bureau départemental du C.O.S.I. va ouvrir prochainement à Lille, 22, boulevard de la Liberté, un service de contentieux qui servira de conseil juridique à tous les sinistrés.

Le C.O.S.I. du Nord vient d'ouvrir un bureau régional de la batellerie. Tous les sinistrés de cette intéressante corporation pourront utilement s'y adresser : ils y trouveront M. de Vreyer, délégué régional, qui fera toujours diligence pour leur donner satisfaction.

Notons enfin qu'un camion est mis à la disposition du C.O.S.I. qui pourra ainsi désormais se rendre immédiatement sur les lieux des sinistrés et, éventuellement, procéder aux déménagements et aménagements nécessaires.

LE CONCOURS D'ÉTALONS DE LA RACE DE TRAIT DU NORD

1re Catégorie

ETALONS NÉS EN 1940

Trois primes de 1.000 francs. — Avenir d'Escarmain à M. Lefebvre Noizette d'Escarmain ; Tardif de Wange à M. Ollivier Darras de Mérignies ; Bloc du Wallon à M. Caenen de Rexpoède.

Deux primes de 750 francs. — Pacha de Bralves à M. Brulant de Maillieux ; Sarrazin à M. Derly de la Rue-des-Vignes.

Cinq primes de 500 francs. — Gamala ou Tronquoy à M. Roland Fernand de Montigny ; Bloc de la Loge à Mme Leroy de Godewaersvelde ; Rosco à M. Stiévenard à Hon-Hergies ; Badi à M. Gosselin de Boussières-sur-Sambre ; Ariste de Lombise à M. Delhay de Marly-lez-Valenciennes.

2e Catégorie

ETALONS NÉS EN 1939

Cinq primes de 1.300 francs. — Flou du Tronquoy à M. Roland Fernand de Montigny ; Rigolo à M. Gosselin de Boussières-sur-Sambre ; Gaulois II de la Chapelle à M. Blanchard de Macon-Condé ; Forton à M. Vandensbelle de Wambrechies ; Royal de Scaubecq à M. Ollivier Darras de Mérignies.

Quatre primes de 1.000 francs. — Repoir d'Ancre à M. Blanchard de Macon-Condé ; Maéloc de Gognies à M. Lenat Pierre d'Houdain-lez-Bavay ; Robuste à M. Vandaele Henri de Warhem ; Réveur à M. Denausy de Bavinchove.

Quatre primes de 800 francs. — Prometteur de Lez-Fontaine à M. George Louis de Lez-Fontaine ; Jean Bart à M. Ollivier Darras de Mérignies ; Rocher à M. Rolland Edmond de Denain ; Eclair d'Escarmain à M. Lefebvre Noizette d'Escarmain.

ETALONS ADULTES

Quatre primes de 2.400 francs. — Iran de Kerque à M. Lefebvre Noizette d'Escarmain ; Assassin du Tronquoy à M. Roland Fernand de Montigny ; Prince Charmant à M. Ollivier Darras de Mérignies ; Lauréat à M. Caudrelier Jean d'Inchy-Beaumont.

Trois primes de 2.200 francs. — Nigier de Grandallée à M. Ollivier Darras de Mérignies ; Duc à M. Dyck Gustave de Bambecque ; Enjoleur du Tronquoy à Mme Aublin de Viesly.

Cinq primes de 2.000 francs. — Emilion de Silly à M. Gosselin de Boussières-sur-Sambre ; Rex de l'Hove à M. Lerat Avit de Hon-Hergies ; Avenir de Berchin à M. Ollivier Darras de Mérignies ; Olio Vadis à M. Blanchart de Macon-Condé ; Volontaire à M. Druesnes Jules de Capelle-sur-Ecaillon.

Quatre primes de 1.750 francs. — Passe Partout d'Enée à M. Stiévenard de Hon-Hergies ; Rex de Vieux à M. Blanchart de Macon-Condé ; Roland à M. Verdonck Firmin de Beignies ; Napoléon de la Maladrée à M. Ollivier Darras de Mérignies.

Sept primes de 1.500 francs. — Quercitron à MM. Dupont Jules et Abel de Maing ; Porthos à M. Gosselin de Boussières-sur-Sambre ; Ouverture de Woidre à M. Vandenabelle Valère de Wambrechies ; Espoir d'Auchy à M. Lefebvre Noizette d'Escarmain ; Kléber de l'Epinette à M. Dubois Fernand de Saulzoir ; Bloc des Sarts à M. Dyck Gustave de Bambecque ; Noé de Courbois à M. Blanchart de Macou-Condé.

Cinq primes de 1.250 francs. — Cerbere de Huragne à M. Carnoye Raymond d'Albas ; Infernal d'Altona à M. Ollivier Dirras de Mérignies ; Espoir de Bousières à M. Gosselin de Boussières-sur-Sambre ; Wisky de Longpoint à M. Dambra Charles de Flètre ; Briant à M. Roland Edmond de Denain.

Onze primes de 1.000 francs. — Bayard à M. Roland Simon de Denain ; Noron des Aulnes à M. Patoir Jean de Villers-en-Cauchies ; Robert à M. Vandaele Henri de Warhem ; Gignon à M. Delsanny Albert de Saint-Saulve ; Obus de Graux à M. Ollivier Darras de Mérignies ; San Géné des Monts à Mme Vanhouttieghem de Curgies ; Robuste à M. Lefebvre Noizette d'Escarmain ; Sultan à M. Damboe Charles de Flètre ; Favori à M. Leduc Isaie de Quiévy ; Verchinois à M. Roland Edmond de Denain ; Pierrot à M. Vandaele Henri de Warhem.

Seize primes de 750 francs. — Quinnon à M. Bassolin de Catillon ; Jupiter à M. Leduc Isaie de Quiévy ; Fanoir de Péchin à Mme Vve Leroy de Godewaersvelde ; Infernal de Limelette à M. Ollivier Darras de Mérignies ; Joyeux de Bre-Flora à M. Vandesele Henri de Warhem ; Rustique à M. Algave de Rombies ; Joanie à M. Juste Armand de Vieux-Reng ; Robuste à M. Contenasux de Saint-Waast-la-Vallée ; Bloc du Petit-Marais à Mme Vve Leroy de Godewaersvelde ; Quinquina à M. Gosselin de Boussières-sur-Sambre ; Chiosse de Tribourneux à M. Ollivier Darras de Mérignies ; Janotier à M. Dambra de Flètre ; Le Quesnoy de Bre à M. Delporte de Lez-Cambrésis ; Domino à M. Fiévet de Masny ; Abel de Scouibery à M. Ollivier Darras de Mérignies ; Brillant de Jeumont à M. Baudous de Jeumont.

Six primes de 500 francs. — Gironn à M. Lanerand de Beaurain ; Pandore à M. Dambre de Flètre ; Dictateur II à M. Leclerc de Albas ; Satirne à Mme Vve Aublin de Viesly ; Bonnet à Mme Vve Leroy de Vieux-Reng ; Duc de la Basse Cour à M. Caenen de Rexpoède.

LES BUREAUX DU GÉNIE RURAL

La Préfecture du Nord communique :

A partir du 2 novembre 1942, les bureaux du Service du Génie Rural sont transférés 39, rue Jacquemars-Giélée, à Lille.

T. S. F.

Informations : 9 h., 13 h., 14 h., 16 h., 20 h., 22 h., 24 h.

3 h. 15 : Les succès de la danse ; 11 h. 30 : Maurice Alexander et son ensemble ; 12 h. : L'orchestre de casino de Radio-Paris ; 13 h. 20 : L'orchestre Richard Blareau ; 16 h. 15 : Jean Sablon, Edith Piaf et Charles Henri ; 17 h. 30 : Quintin Verdu et Jaime Piana ; 18 h. : La société des instruments anciens Henri Casadesus ; 18 h. 30 : Les jeunes copains ; 18 h. 45 : Andra Pasdoc ; 19 h. : Jazz de Paris ; 20 h. 20 : Le grand orchestre de Radio-Paris ; 22 h. 15 : Raymond Legrand et son orchestre.

LA RELÈVE

Un nouveau et très important convoi d'ouvriers a quitté Lille et Valenciennes mardi pour l'Allemagne

« Pour le salut de la France comme, pour la libération graduelle des Français qui, prisonniers en Allemagne, sont séparés de leurs foyers depuis deux ans et demi, il est indispensable que réussisse la « relève » entreprise par le gouvernement de notre pays » déclarait l'autre jour à Lille une personnalité ayant appartenu au monde syndicaliste de la région.

A LILLE

Il semble bien que chez nous, dans ce Nord, la « relève » réussisse. Les départs d'ouvriers pour l'Allemagne se suivent en effet à cadence accélérée et mardi encore, alors que sur le quai de la gare de Lille nous causions avec un de ces braves gars — un électricien qui partait pour la frontière slovaque — sa jeune femme faisait cette très juste réflexion : « C'est encore et toujours le Nord qui fournit le plus d'hommes pour la relève ! Il faut espérer qu'on en tiendra compte en haut lieu et que c'est au Nord que sera rendu le plus grand nombre de prisonniers ».

— Je pars avec cette conviction : je fais mon devoir, ajoutait le jeune ouvrier, et je vais faire libérer un grave soldat, un père de famille, un seul peut-être, dont les enfants, demeurés seuls, attendent...

Et sur le quai de la gare de Lille mardi, ils étaient tous là réunis, ces ouvriers spécialistes de la région lilloise, de Lens, Arras, Calais, attendant le départ tandis que serrées près d'eux se tenaient les familles, leurs vieux papas et leurs vieilles mamans, leurs femmes ou leurs fiancées, fortement impressionnées.

Mais bientôt l'heure du départ sonnait. Les adieux, les étreintes se précipitaient alors... un coup de sifflet... et bientôt dans la clarté diffuse du jour qui tombait le train disparaissait...

A VALENCIENNES

La plus grande animation régnait mardi après-midi en ville et surtout aux abords de la gare.

Un premier convoi d'ouvriers et de spécialistes, la plupart de la région denaisienne, a quitté *Valenciennes* pour l'Allemagne : ils prirent place dans six wagons qui furent occupés par trois cents spécial vingt de *Lille*.

Ces ouvriers et spécialistes sont partis la tête haute car ils savent qu'ils s'en vont « relever » leurs camarades prisonniers.

L'un d'eux nous disait même : « Je suis content, c'est mon tour d'aller remplacer mon frère qui, j'espère, reprendra bientôt ma place auprès de mes parents ».

Les ouvriers de la région industrielle de *Valenciennes* ont, en un mot, compris l'action humanitaire que l'on attend d'eux.

Avant de gagner la gare, ces travailleurs s'étaient rendus au Bureau du Travail, boulevard Saly où les dernières instructions leur furent données.

Puis, après une dernière visite à leurs parents et amis ces ouvriers et spécialistes se retrouvèrent sur la place de la Gare où ce furent les derniers adieux.

Il faut que l'on sache que l'ouvrier qui se rend en Allemagne part avec tout le nécessaire qui lui est indispensable.

La « relève » va se poursuivre et des nouveaux départs sont prévus pour cette semaine : ils comprendront des effectifs sensiblement égaux.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 5 novembre 1942. — Soleil : Lever à 7 h. 45 — Coucher à 17 h. 23.

Aujourd'hui : Sainte-Sylvie. — Demain : Saint-Léonard.

MORT DE M. Pierre BOURLET
Président du Conseil d'Administration du Crédit du Nord

Nous apprenons la mort survenue à Paris de M. Pierre BOURLET, Président du Conseil d'Administration du Crédit du Nord, Officier de la Légion d'honneur, ancien administrateur du Crédit National, administrateur de l'Union Bancaire du Nord, de la Société Lyonnaise des Textiles, des Papeteries Navarre, de la fabrique de fer de Maubeuge, de la Société Métallurgique de l'Escaut, de l'Industrie Photographique, de la Raffinerie « L'Abeille ».

Né à Lille le 15 Mars 1879, M. Pierre Bourlet, licencié ès-lettres était entré à l'âge de 20 ans au Crédit du Nord. Grâce à son travail acharné, à son intelligence pénétrante, il y fut successivement nommé fondé de pouvoir en 1907, secrétaire général en 1910, directeur général en 1912, administrateur directeur général en 1921 et président du conseil d'administration-délégué en 1932. Le personnel sous ses ordres le considérait comme un chef juste, aux décisions toujours opportunes, connaissant tous les rouages de la banque, avec laquelle il avait grandi.

Optimiste en toutes circonstances, M. Pierre Bourlet étendait son action à l'étranger : Président du Crédit du Nord belge, il était également administrateur de la Banque Foncière du Maroc.

Les funérailles de M. Pierre Bourlet auront lieu à Paris jeudi 5 courant. Nous prions Mme Bourlet ainsi que toute la famille d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

Lisez
LES SPORTS DU NORD
la grand hebdomadaire régional
EN VENTE LE SAMEDI
LE NUMERO : UN FRANC

MORT DE M. SOUBRICAS, statuaire lillois

Le monde artistique sera en deuil en apprenant le décès du statuaire lillois bien connu, M. Henri Soubricas. Cet artiste a, en effet, produit de nombreuses œuvres de qualité dans notre région où sa disparition sera vivement ressentie.

M. Soubricas est décédé mardi soir, à 18 h., à l'âge de 55 ans, en son domicile, 20, rue Durmerin.

Le défunt était Chevalier de la Légion d'Honneur, il avait obtenu la médaille d'or au Salon des Artistes Français et la médaille de vermeil de Lille lui avait été également décernée.

(Ph. Archives)

Il était l'auteur de plusieurs monuments aux morts, notamment ceux de La Gorgue, Estaires, Merville, Halluin, etc... Il avait également fait le « Lanceur de grenades » et le « gisant » qui avaient été acquis par la ville de Lambersart.

Il était l'auteur de plusieurs bustes notamment ceux de M. Vancauwenberghe et M. Potié, président du Conseil Général du Nord, et de Mgr Charost qui s'élève au pied de N.-D. de la Treille, à Lille.

Il avait également réalisé de nombreux médaillons de personnalités lilloises. C'est un artiste de réelle valeur qui disparaît prématurément à un âge où l'on pouvait encore beaucoup attendre de son talent. A sa veuve nous adressons l'expression de nos condoléances.

UN COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES PRISONNIERS DE GUERRE EST CONSTITUÉ

En exécution d'instructions ministérielles en date du 23 juin 1942, un Comité départemental des Prisonniers de Guerre a été constitué dans le Nord par un arrêté de le Préfet Régional.

Ce Comité départemental a pour but :

1° De Coordonner l'action de tous les services publics et organismes privés s'occupant des prisonniers de guerre ;

2° De veiller à ce que l'accueil fait aux rapatriés soit conforme aux devoirs de la communauté nationale à leur égard et de faciliter leur reclassement ;

3° De veiller à ce que les familles de prisonniers soient soutenues dans tous les domaines par une entraide effective de l'ensemble de la population ;

4° De veiller à ce que les prisonniers en captivité soient assistés moralement et matériellement ;

5° De contrôler les services rendus par la « Maison du Prisonnier », d'en faciliter le fonctionnement par l'appui apporté à son directeur et de faire au Commissariat au Reclassement des Prisonniers de Guerre Rapatriés toutes suggestions utiles.

Le président du Comité Départemental des Prisonniers de Guerre est, de droit, le Préfet. Il a pour vice-président, M. Ripert, inspecteur régional du Commissariat au Reclassement des Prisonniers de Guerre Rapatriés qui peut être représenté par son adjoint, M. Dumoulin. Son secrétaire permanent est M. Marcel Horsaze, directeur de la Maison du Prisonnier du département.

Parmi les membres figurent le Maître de Lille, l'inspecteur divisionnaire du Travail, le directeur de l'Office Régional du Travail, le délégué départemental du Ministère de l'Information, le directeur des Services sociaux, le délégué du Secours National, le commandant du Centre de Libération, etc... ainsi que le bâtonnier Emm. Pruvost, président du Comité d'Assistance aux Prisonniers de Guerre et les membres du Comité Directeur des Centres d'Entraide des prisonniers libérés.

Au cours d'une récente réunion tenue à la Préfecture du Nord, M. Darquoy, préfet délégué, a procédé à l'installation des membres du Comité.

Dores et déjà le Comité a décidé que seraient soumises, désormais, à son autorisation préalable, toutes manifestations, fête, spectacle, kermesse, organisées au profit des prisonniers, ceci dans le but d'assurer un contrôle sur le caractère de l'organisation et sur l'emploi des recettes nettes.

SESSION DE FORMATION DE MONITRICES D'ENSEIGNEMENT MÉNAGER

Une session intensive de formation de monitrices pour l'Enseignement Familial et Ménager est organisée par l'Institut Familial Ménager du Nord sur la demande du Commissariat à la lutte contre le chômage, à partir du 10 novembre, dans les nouveaux locaux de l'Institut Familial Ménager, 181, rue Nationale, à Lille. Inscriptions reçues à l'adresse indiquée, ou à l'Inspection du Nord du Commissariat à la Lutte contre le chômage, 199, rue Solférino, à Lille.

PETITE COMTESSE

Par MAX DU VEUZIT

— 4 —

RESUME DES FEUILLETONS PARUS

Le notaire SAVITRI est en visite chez Mme DARTEUIL. Il s'informe auprès de celle-ci de la santé de la jeune MYETTE, dont il est le tuteur.

On ne lui donne que de mauvaises nouvelles : MYETTE, déclare Mme DARTEUIL, qui est sa belle-mère, est folle à lier ! A 20 ans, n'est-ce pas horrible ?

Cependant, Me SAVITRI semble ne pas se laisser prendre à ces déclarations...

— En effet, tout serait pour le mieux.

Il paraissait enchanté de n'avoir pas à s'occuper de cette affaire.

Et cependant, quelqu'un qui l'eut intimement connu, se serait inquiété de la petite lueur ainguilière qui brillait au fond de ses yeux.

— Et maintenant que nous sommes d'accord, reprit-il toujours conciliant, montrez-moi un peu cette pauvre fille.

— Vous tenez à la voir ?

— Mon Dieu, puisque je suis venu jusqu'ici, autant en profiter.

— Auparavant, je tiens à vous mettre en garde contre la triste impression qu'elle peut vous causer.

— Réellement, son état mental est visible ?

— Dites que ça crève les yeux !

— Tant que ça ?

— Cette malheureuse refuse tous soins de propreté et ne supporte sur elle aucun vêtement. Elle réduit en lambeaux tous ceux que l'on veut l'obliger à porter.